

Encourager les vocations des femmes

La première femme sous-préfet a été nommée en 1974, la première préfet en 1981. Le recrutement officiel des femmes sapeurs-pompiers remonte à 1977. Quand aux concours de commissaires de police et d'officiers de gendarmerie, ils ont été ouverts à la gent féminine respectivement en 1974 et en 1983.

Des décisions plutôt récentes qui ont permis à des femmes de parvenir, comme leurs homologues masculins, aux plus hautes fonctions du ministère de l'Intérieur.

Dans l'arrondissement de Vienne, elles sont cinq à occuper des postes à responsabilités. D'abord, Florence Gouache, sous-préfet depuis 2014, Stéphanie Gondrand, commandant du SDIS, Cécile Rome, commandant de police, Marine Broquet, capitaine de gendarmerie, et Valérie Jorda, secrétaire générale de la sous-préfecture. Depuis 2012, la loi Sauvadet fixe des objectifs pour la nomination de femmes aux emplois supérieurs.

« Nous avons encore des combats à mener mais beau-

coup de textes encadrent désormais l'égalité homme-femme », constate Florence Gouache. Toutes les cinq ont construit leur carrière grâce à la méritocratie.

« Il faut nommer des femmes qui ont les capacités de le faire pour remplir ces missions pour ne plus être vue comme des femmes mais pour les postes que nous occupons », témoignent-elles, souhaitant encourager celles qui, comme elles, seraient attirées par ses carrières et leur montrer que les barrières tombent et que leurs responsabilités n'empêchent pas la vie de famille.

A.P.



Au sein de l'arrondissement de Vienne, plusieurs postes à responsabilités du ministère de l'Intérieur sont occupés par des femmes.



FLORENCE GOUACHE Sous-préfet

Première femme à occuper le poste de sous-préfet de Vienne, Florence Gouache, arrivée en 2014, magistrate de formation, a été substitut du procureur à Bobigny, puis juge au TGI de Paris. Elle a ensuite rejoint le ministère de l'Intérieur et occupé des postes dans le cabinet du préfet de la région Haute-Normandie, puis au cabinet de la ministre de la Justice, Christiane Taubira, avant de devenir sous-préfet, à Rethel (Ardennes).

STÉPHANIE GONDRAND Commandant du SDIS

Adjointe au chef du groupement territorial Nord du SDIS de l'Isère, qui regroupe près de 400 personnes, depuis 2011, Stéphanie Gondrand est l'une des cinq femmes officiers du département sur 140 personnes. Elles ne sont que deux officiers femmes au sein du groupement Nord.



CÉCILE ROME Commandant de police

Le commandant Cécile Rome est basée à Vienne depuis 2010. Elle occupait déjà cette même fonction avant son arrivée, à Châtenay-Malabry, après avoir travaillé dans les Hauts-de-Seine, à Issy-les-Moulineaux. Elle travaille au sein du commissariat de Vienne qui compte 110 personnes. Environ 20 % d'entre elles sont des femmes. « Quand j'ai passé le concours d'inspecteur en 1992, nous étions 80 femmes pour 500 candidats », se souvient-elle.



MARINE BROQUET Capitaine de gendarmerie

Première femme officier à Vienne, le capitaine Broquet a réussi de brillantes études, à Saint-Cyr entre autres. Elle a choisi de s'orienter vers la gendarmerie et a multiplié les expériences, notamment en mobile avant de rejoindre la départementale et d'arriver à Vienne. « La féminisation est acquise dans la gendarmerie, toutes les unités comptent des femmes même si en mobile par exemple, l'ouverture date de 2014. » À 30 ans, elle remplacera l'été prochain le colonel Itiss à la tête de la compagnie.



VALÉRIE JORDA Secrétaire générale de la sous-préfecture

Après des études de droit, et notamment un doctorat, Valérie Jorda a souhaité « pratiquer le droit plutôt que se consacrer à la théorie ». Diplômée d'un Institut régional d'administration, son très bon classement lui permet d'accéder à un poste de chef du bureau puis de secrétaire générale de la sous-préfecture de Vienne.